

La Chambre syndicale de la couture s'est rendue à ces rassemblements. Dans l'une de ses dernières réunions elle a rapporté les décisions qu'elle avait prises et les membres qui avaient adhéré aux conventions protectionnistes et meurtrières tout ensemble se sont mutuellement rendu leur liberté. Il paraît que c'est à l'initiative de M. Armand que ce résultat est dû. La Mode parisienne lui devra de conserver sa vogue et la suprématie dans le monde.

Les ciseaux qui s'étaient ouverts, menaçants, avec de fausses allures de glaives cruels, se sont refermés: les conjurés ont renoncé aux machinations sourdes d'un complot maladroît; ils ne songent plus à entreprendre une lutte qui eût atteint le plus délicat et le plus harmonieux des attributs féminins, celui par qui s'exaspèrent, se multiplient et se renouvellent sans cesse les charmes de la femme: la Mode.

La Mode... Paris continuera de la faire: la grande usine de nos boulevardiers, continuera d'exporter dans les plis des velours et des mousselines un peu de la grâce de nos femmes qui s'en ira, sous des latitudes diverses, parer d'autres femmes à qui la fortune n'a refusé que la satisfaction d'être Parisiennes... La contrefaçon continuera de s'exercer librement et nos couturiers devront s'en réjouir: on ne copie que les tableaux des maîtres. Elle maintiendra à l'étranger la bonne renommée de notre goût et de notre production commerciale. Et si cependant quelque ombre leur reste de savoir leurs modèles copiés et avilis par une concurrence peu scrupuleuse, ils pourront s'en consoler en se disant que le même préjudice que l'étranger porte à Paris en ce qui concerne la mode féminine, nous le portons à Londres en ce qui concerne la mode masculine...

GEORGES FRANCES.

#### NOTES SUR LA MODE

La demi-saison d'automne prélude à la grande saison, d'hiver. Dans quelques jours nous aurons fixées sur l'orientation de nos toilettes. Déjà nos chapeaux se transforment, et ce sont eux qui généralement forment l'avant-garde de la mode nouvelle.

On dit que le poiluchon fera fureur dès le mois prochain. Poiluchon!! Le mot est disgracieux, peut-être, mais cela ne signifie pas que l'objet le soit. Vous le connaissez d'ailleurs, puisque déjà la saison passée il essaya une timide apparition: c'est un feutre, à longs poils, souples et brillants, très doux en leur teinte variée, et qui se marient d'une façon charmante aux solides parures des plumes, des ailes et des rubans pour les chapeaux du matin, aux plumes et aux fleurs pour nos coiffures d'après-midi.

On exécute en poiluchon les plus exquis chapeaux qu'une coquette puisse rêver. Et Lenthéric, que j'ai consulté, et de qui je tiens les précieux renseignements que je vous confie sur nos coiffures de demain, affirme que rien n'est plus seyant à un jeune et frais visage de femme que ledit poiluchon. C'est d'ailleurs chez lui que j'ai vu les modèles les plus nouveaux dans cet ordre d'idées.

Il lance notamment un chapeau du matin, qu'il dénomme *Tabéta*, et dont l'idée est fort originale: ce chapeau rappelle en effet la casquette d'automobile; il est en poiluchon de nuance bronze, avec une calotte de velours mousse et des ailes vertes de deux tons sur un côté. Il faut avoir vu cette symphonie de vert pour en apprécier le charme sur des cheveux blonds de blé ou dorés.

Une toque en poiluchon marron, garnie de grèbe marron et de coq de roche, se présente également comme une fort agréable et séduisante coiffure du matin.

Par contre, un grand chapeau très relevé et de belle allure atteste que ce fameux poiluchon sied parfaitement aux coiffures plus habillées de l'après-midi.

La calotte très haute est en velours Tokio, une nuance bien d'actualité, et garnie devant d'une grosse touffe de roses vieux bois.

Constatons d'ailleurs que le vieux bois a remplacé le jaune, devenu trop banal; il est d'aspect plus doux et forme avec les nuances marron, châtaigne, tabac, une tonalité vraiment exquise.

N'allez pas croire cependant que le poiluchon fera à lui seul tous les frais de la saison.

Le velours jouira naturellement d'une grande faveur. J'ai vu notamment un modèle en velours noir avec barrettes de jais enserrant la calotte et garni d'une grande amazone de coq autruche, dont la particularité résidait dans les ailes creusées sur le côté. D'une extrême élégance, à la fois sobre et distinguée, ce chapeau eût coiffé à merveille une tête aux traits réguliers.

Dans la gamme de velours, que de nuances et de tons exquis! Les marrons et les verts seront toujours prisés cet automne. Le prune qui a succédé au mauve, n'a eu comme ce dernier qu'un succès éphémère.

Signalons encore quelques faits d'arrière-saison: raison rougeoyant, petites pommes drôlettes, et déjà les jolies fleurs d'hiver, les tendres violettes de Parme, les luxueuses violettes russes, les cyclamens et les gardenias.

Sur les toques de fourrures, dont l'apparition est prochaine, elles seront, bien entendu, d'une élégance certaine et indiscutée.

L'automne est vraiment la saison des grands voiles. Trop chauds l'été, peu pratiques l'hiver avec les fourrures, ils forment, par les doux et les soleils d'octobre, une délicieuse parure, qui ennuage à ravir les jolies coiffures et les charmants visages. On les fait en gaze, à la fois très épaisse et très souple, ourlée d'un large biais de soie, en chantilly ou en malines. Blancs ou noirs, ils sont sans doute plus seyants, aussi plus faciles à porter. Car il faut être audacieusement sûr de sa beauté pour arborer un grand voile vert cri ou rose ardent, ainsi qu'aimait à le faire certaines de nos jolies actrices.

Le grand voile, dont la mode sera encore toute une saison, n'a pas, bien entendu, supprimé la classique violette. Celle-ci se porte toujours, volontiers noire et blanche, avec le tout petit pois, dit poudre de riz. Son élégance ne saurait lutter avec celle du grand voile. Mais elle n'est pas assurément dénuée de charme.

Connaissez-vous les nouvelles épingles à chapeau? Ce sont d'énormes épingles anglaises qui prennent le derrière du chapeau, d'un bord à l'autre et le maintiennent avec une incomparable solidité. On en fait de vraiment jolies en or mat, avec une pierre au milieu, généralement un cabochon. L'émeraude et le saphir sont également fort appréciés.

Cette épingle constitue un bijou de grande valeur, qu'on offre à l'occasion d'un mariage. Notons toutefois qu'il s'en fait en imitation, dont l'aspect est encore fort présentable.

Sur quelles coiffures poserons-nous toutes ces merveilles, chapeau, épingles, voilettes? Si nous en croyons Lenthéric, orbite incontesté en la matière, la mode est ici encore indécise.

La coiffure la plus répandue est toujours la coiffure casque, qui s'adapte assez bien à la forme courante des chapeaux bas.

Mais comme il y a une tendance très marquée vers la calotte haute, partant de la nuque, il s'ensuivra fatalement une modification indispensable dans l'arrangement de la coiffure. Le casque cédera la place à une coiffure basse, genre grec ou Directoire, chignons en frisure avec côtés très ondulés et bouffons maintenus par des peignes spéciaux.

Mais qui l'emportera finalement, de la calotte basse, aujourd'hui en vogue, ou de la calotte haute, dont la faveur ne fait que commencer?

MARIE-ANNE L'HEUREUX.